

Dainville

il y a 3 500 ans

Vie quotidienne
et pratiques funéraires
sur le site archéologique
de la rue Broussais

EXPOSITION
du 6 au 18 octobre 2012

Dainville - Salle des fêtes
Place de la mairie

Entrée libre - tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h
samedis 6 et 13 octobre de 9h à 12h



archéologie
PAS-DE-CALAIS

Infos : Centre départemental d'Archéologie
03.21.21.69.34 / archeologie.pasdecalais.fr

 **Pas-de-Calais**
Le Département

 **Arras**
Communauté
Urbaine

 **DAINVILLE**



EXPOSITION

Dainville il y a 3 500 ans

*Vie quotidienne et pratiques funéraires sur le site
archéologique de la rue Broussais*

Dainville

Salle des fêtes de la mairie

Du 6 au 18 octobre 2012

DOSSIER DE PRESSE



Contact presse :

Céline Hannoir
Direction de la Communication
Conseil Général du Pas-de-Calais
03-21-21-91-29
hannoir.celine@cg62.fr

Renseignements sur l'exposition :

Julie Lamart
Centre départemental d'Archéologie
Conseil Général du Pas-de-Calais
03-21-21-69-34
lamart.julie@cg62.fr

Crédits photographiques du dossier de presse :

Conseil général du Pas-de-Calais / Centre départemental d'Archéologie
Photographie aérienne : Balloïde photo

Le contexte : les découvertes archéologiques

Une occupation de l'Âge du Bronze à Dainville (Pas-de-Calais)



ans).

La Communauté Urbaine d'Arras et la Commune de Dainville entreprennent la construction d'un éco-quartier rue Broussais, au lieu-dit « Le Champ Bel Air ». Sur la base des prescriptions de l'État, une équipe de 10 archéologues du Centre départemental d'Archéologie est intervenue de février à début avril 2012 pour fouiller une nécropole et une zone d'activités domestiques de l'Âge du Bronze (entre – 2 000 ans et – 800

Des monuments funéraires de 3 500 ans



La fouille du site de Dainville a permis de découvrir deux fossés circulaires de 18 et 25 m de diamètres, qui délimitaient un espace funéraire. Il y a 3 500 ans, le rite funéraire était l'incinération : les restes brûlés des défunts étaient déposés dans de petites fosses à l'intérieur de ces cercles funéraires. Les archéologues ont mis au jour trois de ces fosses. La terre provenant du creusement du fossé était déposée à l'extérieur pour former un talus.

Ce type de monument funéraire est connu. Ces dernières années, les archéologues ont mis au jour des architectures semblables à Achicourt / Dainville « Gérico » et à Marœuil « Rue Curie ». Ces monuments sont probablement restés visibles durant plusieurs siècles. Il est fréquent que des routes antiques fassent de légers crochets pour les éviter.

Des habitants dès le IXe siècle av. J.-C.



L'autre découverte du site est une zone d'activités domestiques. Les archéologues ont découvert de nombreuses structures de stockage : des greniers sur quatre poteaux porteurs et des fosses silos creusées dans le sol. Ces structures servaient à conserver les denrées alimentaires : des graines de céréales ont d'ailleurs été trouvées au fond des silos.

Par contre, aucune maison n'a été repérée. Ce mystère s'explique peut-être par un mode de construction qui n'a pas laissé de traces sur le sol actuel. Pourtant, il est certain que des hommes ont habité les lieux puisque beaucoup de mobilier en relation avec des activités domestiques a été abandonné. Il

devait s'agir de paysans qui cultivaient, élevaient des animaux (porc, bœuf, chèvre) et consommaient également des animaux sauvages : les bois de cerfs étaient utilisés pour fabriquer des outils.

L'étude des découvertes permettra de comprendre les rituels funéraires et l'organisation d'une population installée à Dainville depuis 3 500 ans.

Du fil au tissu, les traces d'une importante activité textile



De nombreux indices d'une activité liée à la fabrication des tissus : une dizaine de fuseaïoles, petites rondelles de terre cuite ou de craie percées en leurs centres, a été mise au jour. Elles étaient utilisées comme poids pour entraîner le fuseau et faciliter la fabrication du fil à partir de la matière première (animale ou végétale).

D'autres objets attestent de la présence sur le site de métiers à tisser : les pesons en terre cuite. Leur fonction est de tendre les fils verticaux de la trame du tissu.

Ces éléments sont précieux pour comprendre les méthodes de fabrication des textiles que les femmes et les hommes devaient revêtir. Les tissus, en laine ou lin et de couleur plutôt brune, étaient fixés avec des épingles en bronze, dont un exemplaire a été découvert lors de la fouille.

L'exposition

Date et lieu

Du 6 au 18 octobre 2012, le Conseil général du Pas-de-Calais présentera à la **salle des fêtes attenante à la mairie de Dainville** une exposition de mise en valeur des découvertes faites par l'équipe d'archéologues du Centre départemental d'Archéologie sur le site archéologique « Le Champ Bel Air » intitulée « **Dainville il y a 3 500 ans - Vie quotidienne et pratiques funéraires sur le site archéologique de la rue Broussais** »

Un vernissage aura lieu le 5 octobre à 18h.

Parti-pris scénographique

Les découvertes présentées au travers de cette exposition couvriront **trois grands aspects des sociétés protohistoriques**, déclinés en 3 grandes parties :

- **Les moyens de subsistance** : agriculture, élevage, chasse, stockage des denrées
- **L'artisanat** : travail du silex et de l'os, de l'argile, des fibres animales et végétales
- **Le funéraire** : monuments, rites.

Divers éléments scénographiques viendront compléter le discours présenté sur les panneaux d'exposition. Le mobilier archéologique (vaisselle, pesons, fusaïoles, outils, ossements, etc.), sera présenté au public. Afin de permettre à celui-ci de découvrir ces objets par le toucher (matériaux, formes, etc.), des reproductions d'une partie de ce mobilier seront présentées devant les vitrines. D'autres éléments seront également mis en place, comme des maquettes ou encore une reconstitution de métier à tisser. Le parti-pris scénographique, constitué de panneaux et meubles en carton recyclé est un clin d'œil au futur éco-quartier de Dainville.

Public visé

L'exposition est destinée au grand public, mais également au public scolaire (primaires et collégiens) et pourra également être présentée au public déficient visuel.

Visite de l'exposition

Adresse : salle des fêtes de la mairie de Dainville – place de la mairie

L'entrée dans l'exposition est libre et s'effectue via l'espace d'accueil de la mairie de Dainville. Des animations peuvent être proposées aux classes sur réservation et dans la limite des places disponibles.

L'exposition est ouverte :

- tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h
- les samedis 6 et 13 octobre de 9h à 12h

Renseignements : Centre départemental d'Archéologie, 03-21-21-69-34

Les crédits de l'exposition

UNE CRÉATION DU CENTRE DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE

Conception : Conseil Général du Pas-de-Calais, Centre départemental d'Archéologie,
Service de la Médiation archéologique

Coordination : CG62, Centre départemental d'Archéologie, J. Lamart, J.-L. Marcy

Rédaction et mise en page : CG62, Service de la Médiation archéologique, J. Lamart, O. Solon

Conseil et validation scientifique : A. Masse (responsable d'opération), J.-L. Marcy (Directeur du Centre)

Avec la contribution de l'équipe de fouille et post-fouille (par ordre alphabétique) : J. Chombart, D. Delobel, M. Gaden, C. Lachaud, I. Louiso, A. Masson, V. Merkenbreack (responsable-adjoint d'opération), L. Wilket. Remerciements aux stagiaires.

Avec la contribution de (par ordre alphabétique) : M. Carpentier (corrections), M.-L. De Noblet (photographies mobilier, restauration), H. Gautier (logistique)

Aménageur : Adevia (pour la Communauté urbaine d'Arras)

Éléments de communication : CG62, Service de la Médiation archéologique, Direction de la communication, A. Lefebvre / Commune de Dainville

Crédit photographique : photographie aérienne : Balloïde photo

Éléments scénographiques et reconstitutions :

Illustrations : Atelier scène de papier, P.-Y. Videlier

Maquettes : CG62, Service de la Médiation archéologique, O. Solon

Mobilier d'exposition en carton recyclé et impressions : My nature box

Reconstitution de céramiques : J. Colivet

Reconstitution de hache-marteau : Association Créarchéo, V. Lascour

Reconstitution de métier à tisser :

- *cadre en bois* : CG62, Ateliers départementaux,

- *tissus* : Atelier « Les Toiles Filantes », M.-P. Puybaret

Reconstitution de pesons et fusaïoles : CG62, Service de la Médiation archéologique, J. Lamart, J. Hucteau, L. Maluta, O. Solon

Vitrines : Form X.L.

Film : CG62, Direction de la communication, V. Gressier

Le Centre départemental d'Archéologie du Pas-de-Calais

L'engagement du Conseil général en archéologie

L'homme vit depuis très longtemps dans le Département du Pas-de-Calais et il y vit encore. Il construit. Il aménage son espace : plus d'un millier d'hectares par an. Plus de 5000 sites archéologiques sont inventoriés et l'on en découvre encore presque chaque jour sous les futures routes et divers aménagements.

Le Département du Pas-de-Calais a voulu contribuer à cette archéologie préventive. Depuis octobre 2007, il a obtenu l'agrément auprès du Ministère de la Culture et de la Communication afin de devenir opérateur en archéologie préventive sur le territoire du Pas-de-Calais pour réaliser des diagnostics et des fouilles.

Il a depuis augmenté les effectifs de son service archéologique pour le porter à 30 personnes. Ainsi, il réalise des diagnostics et des fouilles, principalement pour des opérations à maîtrise d'ouvrage départementale.

De plus en plus sollicité par les collectivités, le Département interviendra sur les diagnostics de certains équipements publics, afin de concilier aménagement et patrimoine archéologique dans le cadre des contrats territoriaux de développement durable.

Le Centre départemental d'Archéologie, composé d'une équipe d'archéologues aux compétences variées et complémentaires, réalise toutes les étapes de l'archéologie. De la fouille de terrain à l'exposition, l'étude des sites et des objets affine notre regard sur le passé du Pas-de-Calais.

L'archéologie préventive est donc devenue un enjeu majeur en matière d'aménagement du territoire. En se dotant de cette compétence, aux côtés de ses missions de médiation et de conservation des collections, le Conseil général du Pas-de-Calais dispose aujourd'hui d'un outil stratégique opérationnel en matière de diagnostics et de fouilles, notamment pour ses propres travaux d'aménagement.

Enfin, pour marquer son engagement dans cette voie, le Département a décidé la construction d'un **Centre de conservation et d'étude archéologiques à Dainville, qui verra le jour en 2013**. Ce Centre a pour missions la conservation, l'étude et la valorisation du patrimoine archéologique du Pas-de-Calais. Le Centre départemental d'Archéologie du Conseil général du Pas-de-Calais et le Service Régional de l'Archéologie de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de la région Nord-Pas-de-Calais (Ministère de la Culture et de la Communication) assureront en partenariat l'investissement et le fonctionnement du CCE. Il permettra de transmettre aux générations actuelles et futures un patrimoine archéologique dans de bonnes conditions.

L'organisation du Centre départemental d'Archéologie

Le Centre départemental d'Archéologie réunit une équipe d'archéologues aux compétences variées et complémentaires permettant d'appréhender toutes **les étapes de l'archéologie**, de la fouille de terrain à la restitution des données au public le plus large possible.



Évaluer le potentiel archéologique par le diagnostic avant un projet d'aménagement public, notamment sur les routes et les collèges construits par le département.

Les archéologues dirigent la pelle mécanique qui ouvre les tranchées de diagnostic archéologique sur environ 10 % de l'emprise du chantier (Escalles,

Cap Blanc Nez, occupation néolithique, 4 000 avant J.-C.).



Réaliser des fouilles afin de mieux connaître les modes de vie des populations passées.

Après décapage de la zone de fouille, les archéologues dégagent les structures et en établissent une description précise (dessins, photographies, relevés topographiques) qui constitue la mémoire du site (Gouy-Saint-André, four à sel, Âge du Fer, Ier siècle avant J.-C.).



Étudier les vestiges et les objets contribue à l'élargissement des connaissances archéologiques.

À l'issue de la fouille, une archéologue étudie les objets d'une découverte inédite (Hames-Boucres, moules de bijoutiers, Moyen-âge, VIe siècle après J.-C.).



Préserver les collections archéologiques et assurer leur transmission aux générations futures.

La restauratrice conditionne les objets archéologiques fragiles pour leur bonne conservation (Marquise, sépulture à crémation, oenochoé de bronze, Ier siècle après J.-C.).



Valoriser le patrimoine archéologique et sensibiliser les publics aux découvertes archéologiques départementales par le biais de visites guidées, d'expositions, d'animations et d'outils pédagogiques variés prêtés gratuitement dans les établissements publics.

Lors d'une exposition, les médiateurs du patrimoine archéologique proposent aux publics une restitution de la stèle du temple (Marquise, temple gallo-romain, IVe siècle après J.-C., exposition de valorisation).

Transmettre

Une politique de médiation itinérante de l'Archéologie a été engagée en 1998, qui rencontre le succès par son accessibilité intellectuelle et physique. Le Service de la Médiation Archéologique élabore, diffuse et anime **4 expositions itinérantes gratuites** :

- « La Préhistoire : et avant, c'était comment ? »,
- « 5000 ans d'habitats dans le Pas-de-Calais, du Néolithique au Moyen-âge »,
- « Les voies romaines dans le Pas-de-Calais »
- « Plongeon dans l'Antiquité, cultes gallo-romains sur le site archéologique de Marquise »

Ces expositions sont accompagnées **d'animations en classe** sur une quinzaine de thématiques en lien avec l'archéologie, notamment les découvertes du Pas-de-Calais.



Fort de sa compétence en archéologie préventive, le Service a développé des activités de médiation en lien direct avec les chantiers de fouilles archéologiques : **visites guidées** (scolaires et tout public), **conférences** (tout public), **exposition de valorisation des découvertes archéologiques** et participation aux **grands événements nationaux** (Journées Nationales de l'Archéologie, Journées européennes du Patrimoine). Cette médiation, liée directement au travail d'archéologie préventive, remporte un clair succès et répond à une forte attente de la

population.

En 2011, 45 lieux ont accueilli une action de médiation archéologique : 38 collèges, 1 lycée, 3 musées, 2 chantiers archéologiques, 1 structure départementale. **Des animations** sur des thèmes et des périodes chronologiques variés ont été abordées : la fouille archéologique, les études post-fouille, l'anthropologie (*découverte des métiers*), l'écriture (origines, formes et fonctions, pouvoir de l'écriture, *illettrisme...*), les voies romaines, les habitats, les modes de vie, les pratiques de subsistance, l'artisanat et les techniques, science des races ou racisme dans la science (*éducation citoyenne*), etc.

Le Service de la Médiation Archéologique a engagé sa participation à des projets de territoire, dans le cadre de la **contractualisation avec différents EPCI** (CCT2C, CCSOC). La mise en valeur du patrimoine archéologique départemental est aujourd'hui un enjeu de territoire incontournable.

Les activités étant axées sur la manipulation, l'interactivité, la compréhension et l'appropriation du patrimoine archéologique par les sens, une adaptation aux publics isolés, empêchés ou en situation de handicap est tout à fait envisageable.

Informer, conseiller, accueillir

Produire et recommander des publications pédagogiques de qualité

Une documentation pédagogique variée est conçue et réalisée (jeux, marque-pages, livrets pédagogiques, dossiers-enseignants, questionnaires, bibliographie sur la préhistoire " Et avant c'était comment ? ", etc.). Depuis février 2010, le Centre présente ses activités sur **Internet**, via le portail du Conseil général, à l'adresse suivante <http://www.archeologie.pasdecalais.fr>. Il est notamment possible pour les enseignants ou les animateurs culturels intéressés d'avoir accès à toutes les activités de médiation proposées.

Faciliter l'accès à la documentation scientifique

Un centre de documentation archéologique est mis à disposition sur place pour toute personne justifiant d'une recherche et d'un intérêt dans le domaine de l'archéologie, de l'histoire et du patrimoine.

Expliquer le fonctionnement de l'archéologie et orienter

Le Centre est au service des collectivités territoriales et des particuliers pour tout renseignement relatif à l'archéologie. Il reçoit régulièrement des collégiens stagiaires venus découvrir la profession d'archéologue et le fonctionnement d'une collectivité territoriale, mais aussi des stagiaires universitaires (Master Patrimoine et tourisme de l'Université d'Artois, professeurs-documentalistes stagiaires IUFM, stagiaires CNFPT, etc.). Il participe à des **forums des métiers** en collège, à des **journées de formation** académique pour les enseignants et développé des actions de formation aux malles pédagogiques conçues par le Service.



Direction de la Culture – Centre départemental d'Archéologie
Hôtel du Département – rue Ferdinand Buisson – 62018 Arras cedex 09
Tél : 03-21-21-69-34 / www.archeologie.pasdecals.fr